

CHAPITRE PREMIER

L'ARRIVEE

-
I

21 Mars 2109.

2109.

Une époque remplit de découverte.

L'actuel gouvernement, récemment unis était en train de préparé la toute première expédition vers les Systèmes Arcturus.

La FCH s'était mobilisé pour l'occasion. Le onzième régiment de colonisation était mobilisé escorté par le deuxième régiment de garde coloniale.

Une flotte de quatre vaisseaux armés et de deux vaisseaux de colon s'était déjà rassemblé en orbite de la terre. Dans les minutes qui viendraient, les deux régiments seraient embarqués et tout ce petit monde se retrouverait sans attendre aux alentours de l'étoile Arcturus.

- Olah sergent ! Vous êtes là ?

Le sergent Yuri Visselitch leva les yeux vers le soldat qui venait de l'arrêter dans son observation minutieuse du ciel au dessus de sa tête. Il lui fallut une petite minute pour se rendre compte que c'était son second qui se trouvait en face de lui.

Le Caporal Johnson Arian était son nom complet mais ici, dans la section, les soldats avaient l'habitude de l'appeler « l'ivrogne ».

Johnson ne niait pas son penchant assez remarqué pour l'alcool. Il en était même fier et c'est ainsi que le surnom était rester. Non pas parce qu'il l'appréciait mais parce qu'il pensait « que ça le définissait de façon honnête ».

- Qu'y a-t-il Johnson ?

Le jeune se gratta l'arrière du crâne en réfléchissant à ce qu'il voulait dire puis ses sourcils montèrent et il approcha sa tête à nouveau.

- Dit, sergent, vous allez pas dire au revoir aux vôtres ? Ils vous attendent dans le hall.

Le sergent leva les yeux vers le Caporal et sauta de son siège après avoir assimilé les paroles de l'ivrogne.

Sa femme ne voulait plus lui parler depuis des mois et il ne s'attendait pas à la revoir avant son retour de la colonie mais étrangement, elle était venue cette fois. Peut-être était-ce parce que cette fois-ci il s'en allait très loin et qu'ils ne risquaient de ne pas se revoir avant un moment.

Le sergent passa dans des couloirs blanc de haut en bas dans lesquelles fusaient de temps à autres un fils de lumière compacte qui alimentait en lumière ces parois de verre fortifié. Passant une volée de porte, il arriva dans le grand hall. Il plissa les yeux en sentant la lumière sur son visage.

Comparé aux autres salles du spatioport, le hall principal était trois fois plus alimenté en

lumière que le reste de l'installation, allez savoir pourquoi.

Après que ses yeux se soient habitués, il aperçut sa femme aux côtés de deux soldats des forces de sécurité du bâtiment. Alors qu'un d'entre-eux s'apprêtait à faire sortir la femme du sergent, il écarta de son bras le soldat et sa femme.

- C'est bon soldat, je m'en charge, dit-il sans lâcher du regard le soldat qui le fixait à travers ses verres teintés en bleu.

Il aperçut l'insigne du sergent et recula d'un pas la bouche ouverte avant de détalé en laissant derrière lui un « Oui sergent ».

Yuri suivit des yeux le soldat qui détalait à toute vitesse et tourna sa tête vers sa femme et enfin il aperçut la petite silhouette qui s'était caché derrière la jupe de sa femme. C'était son fils, Anton.

Yuri leva les yeux vers sa femme mais elle secoua la tête et lui fit comprendre qu'elle était venue parce que Anton voulait le revoir avant qu'il ne parte.

Le sergent s'accroupit devant son garçon et se mit à sourire en lui caressant les cheveux.

- T'es un brave p'tit gars toi. Ne t'inquiète pas, je reviendrais vite et si tu veux, on jouera aux jeux vidéo ensemble. T'aimes bien ça, les jeux-vidéos hein ?

Le petit acquiesça avant que le père aimant eut un large sourire.

Soudain, une voix retentit derrière lui, on l'appelait pour le départ. Le sergent lança un regard à la volée derrière lui puis serra son fils dans ses bras avant de lui embrasser le front et de s'en aller en lui disant qu'il reviendrait vite. Il fit signe à sa femme et disparut dans l'angle de la porte.

Ils arrivèrent dans le tunnel d'embarcation. Lorsque le Lieutenant en charge de sa section l'aperçut à l'entrée du tunnel, il lui fit signe de la main et ainsi le sergent put traverser la foule de soldat sans problème.

Le Lieutenant lui serra la main rapidement et lui demanda de faire entrer les soldats à l'intérieur.

D'un geste large de la main, les troupes se mouvèrent à l'intérieur du sas d'entrée. Après une courte phase de décontamination, les soldats purent enfin rentrer à bord du vaisseau. On leurs désigna le quartier de l'équipage où chacun disposait d'un lit et d'un rangement et c'est ainsi qu'ils restèrent jusqu'au départ.

Le sergent continuait de fixer sans retenue le sol qui se trouvait à plusieurs mètres en dessous d'eux. Une clignement d'oeil plus tard, un bruit strident retentit et s'en suivit une forte poussée. Le vaisseau s'en allait et avec lui, des centaines d'homme à l'avenir incertain.

Le voyage dura plusieurs jours. Le vaisseau avait traverser la ceinture d'astéroïde afin d'obtenir un champs dégagé pour atteindre sans encombre le « Wormhole » qui reliait le système Sol au système Arcturus.

Après une journée entière d'attente, le wormhole s'ouvrit aux yeux des pilotes aguerries de la flotte et le convoie pu reprendre sa route tranquillement.

Le wormhole fut traverser sans encombre par les vaisseaux de comportait la flotte, non sans quelques turbulences.

L'Etoile géante Arcturus s'ouvrit aux yeux de l'équipage qui, ébahit n'osa dire le moindre mot. Soudain, une communication inter-flotte se fit entendre. La voix rassuré mais pleine de prudence se fit entendre.

- Le voyage... Est un succès !

Ces mots prononcé, l'ensemble de la flotte hurlèrent de joie. Aucun vaisseau humain n'avait jamais atteint une distance si lointaine du Système Sol. Alors que des cris de joie se firent entendre dans tout les vaisseaux, une vive secousse sur le vaisseau meneur calma la montée excessive de joie. C'est comme si l'espace lui-même essayait de chasser les intrus qui venaient briser son calme habituel.

Yuri, qui se trouvait dans la vaisseau principal se releva difficilement en se grattant la tête et jeta un regard par le hublot le plus proche et aperçut un astéroïde qui passa juste en face de la vitre renforcée.

Le sergent courut jusque dans ses quartiers, traversant couloirs et hall remplis de gens à moitié désorienté et ouvrit la porte de la chambre de son officier à la volée.

Le Lieutenant sortit à ce même moment.

- Yuri, vient avec moi. Le Commandant de bord nous demande sur le pont.

Yuri fit un salue rapide et suivit de près le jeune Lieutenant.

Ils montèrent une volée d'escalier et arrivèrent dans un long couloir qui menait au pont principal. Lorsque la porte s'ouvrit, l'Officier de pont lança un « Officier sur le pont ! » et tout les Subordonnés du Commandant de bord se mirent au garde à vous en attendant l'ordre d'en faire autrement.

Au fond de la salle, un vieil homme. Le Contre-Amiral Isaac Sinclair se trouvait là, arborant fièrement sa médaille de « héros de guerre ».

Le Lieutenant s'approcha et se mit au garde à vous. Yuri l'imita point par point.

- Repos, soldats, lâcha le vieil homme en levant sa main à la rencontre du Lieutenant. Lieutenant, Contre-Amiral Isaac Sinclair.
- Lieutenant Carter McCarthy, un honneur de vous rencontrer Mon Amiral. J'ai beaucoup entendu parler de vous.
- J'espérais que ce ne soit pas possible, dit-il d'un air grave avant de se retourner vers le sergent.

Yuri se crispa avant de lâcher quelques balbutiement.

- Sergent Yuri Visselitch, Monsieur. Un Honneur.

Le Contre-Amiral acquiesça et se retourna vers la console de bord. Il tapa rapidement trois commande et une I.V apparut devant eux. Une femme bleuté se mit à flotter à côté d'eux. Même si ce n'était qu'une apparition holographique, le sergent était toujours bluffé par le nombre de détail que ces ordinateurs sur patte pouvait avoir.

- Mana, relève les plaques métallique, lâcha le Contre-Amiral en regardant la petite silhouette bleuté.

Cette dernière acquiesça et, se retournant vers les vitres qui étaient protégées par une épaisse couche de métal. Dans un grincement, les lourdes plaques se relevèrent et enfin, une véritable pluie d'astéroïde se découvrit aux yeux de l'équipage.

- Une pluie d'astéroïde ? Demanda le Lieutenant, incrédule.
- Pour être précis, c'est un champs d'astéroïde. Depuis la terre, il est impossible d'y voir clair jusqu'ici donc nous ne l'avions pas vue. Ca nous donnera une information en plus pour les expéditions suivantes, répondit le Contre-Amiral. Mais là n'est pas le problème... Mana, zoom sur le secteur 12.

La petite silhouette acquiesça et un écran virtuelle cacha la vue du champs d'astéroïde pour laisser la place à une image grossit d'un astéroïde. Le lieutenant fronça les sourcils pour comprendre ce qui clochait avant de jeté un regard en coin au Contre-Amiral. Ce dernier semblait attendre quelque chose. Soudain, l'astéroïde sortit du champs de vision est une construction non-identifié fit son apparition.

Le Lieutenant se couvrit la bouche d'un air ébahit et observa de plus proche cette étrange construction.

- Vous avez une idée de ce que c'est, mon Amiral ? Demanda le jeune officier.
- Malheureusement, nous n'avons encore jamais vue de telle chose. Nos contacts avec les espèces extra-solaires ne se sont limités qu'à un contacte visuel, dit le Contre-amiral. Mais, nous avons notre idée sur ce que c'est. A première vue, cela semble être une installation spatiale comme nos stations spatial ou nos canons orbital.

Le lieutenant se redressa et ouvrit grand les yeux en réalisant quelque chose.

- Vous pensez que c'est une arme ?
- Personnellement, je ne pense pas cela possible mais nous ne devons rejeté aucune possibilité, lâcha le Contre-Amiral en jetant un regard à travers la vitre.

Yuri qui était rester en retrait jusque là étudiait attentivement la structure. Les couleurs dominantes étaient le noir et le rouge mais une étrange tâche blanche ornait le centre de la station. Il resta le plus immobile possible en tentant de voir ce que c'était mais le sergent fut arrêter dans son enquête détaillé de la super-structure. Le lieutenant l'appelait depuis plus d'une minute déjà.

- Sergent ? Répondez à la question du Contre-Amiral, disait d'un air autoritaire le lieutenant en fixant Yuri.

Yuri fit balancer son regard entre le Isaac et Carter puis il reprit ses esprits. Se raidissant d'avantage, il demanda de répéter la question.

- Sergent, pourriez vous nous rendre un petit service ? Demanda poliment le Contre-Amiral.

Le sergent ouvrit grand les yeux et ouvrit la bouche pour répondre mais hésita une seconde.

II

Le soleil éblouissait de sa lumière chaleureuse l'intérieur du vaisseau alors qu'il s'approchait doucement de l'étrange structure que le Contre-Amiral avait réussi à découvrir.

Un silence de tombe régnait dans la petite nacelle. Même le pilote qui d'habitude était assez bavard s'était plongé dans une étrange torpeur.

Était-ce parce que pour la première fois l'homme allait entrer en contact avec une forme de vie extra-solaire intelligente, ou bien était-ce la peur d'arriver dans une station qui pouvait receler des dangers tous aussi dangereux les uns-que-les-autres.

Yuri se demandait pourquoi diable avait-il accepté cette mission. Il aurait pu poliment refuser et ils auraient sans aucun doute trouvé un volontaire pour prendre le commandement de cette mission de reconnaissance.

Il secoua la tête et se dit que ce qui était fait était fait et qu'il ne pouvait de toute façon plus faire marche arrière. Curieux, il observa les alentours et son regard croisa de grandes baies vitrées qui recouvraient une partie de la façade qu'il observait. Une lourde couche de ténèbres empêchait les yeux d'apercevoir une seule parcelle de l'intérieur des locaux. De toute façon il allait très bientôt voir ce qu'il en retournait de cette structure.

Le vaisseau s'approcha et entra par une grande entrée. Il semblait que les anciens occupants de cette station spatiale avaient les mêmes procédures pour amarrés leurs moyens de transports que les humains. Un bon point, peut-être seraient-ils amicaux tout compte fait ?

Le transport s'approcha du sol et fit un virage à cent quatre-vingt degrés ouvrant ainsi le passage à la soute. Le sas hermétique s'ouvrit et la troupe de six soldats descendit. Yuri ouvrit le chemin suivi de près par les cinq autres soldats qui, engoncé dans des combinaisons de protection et de combat en apesanteur ressemblait réellement à des chevalier en armure.

Le Caporal Johnson Arian avait insisté pour accompagner Yuri, allez savoir pourquoi... Le sergent resta figé sur la pente menant à la soute du transport et balaya les murs de la lampe torche vissé au bout du canon de son arme.

Sans relâcher une seconde le viseur, il leva sa main et fit signe au Caporal.

- On avance, couvrez les flancs et ne vous éloignez pas. Restez en contact visuelle.

Rapidement, les soldats descendirent la pente du sas et progressèrent lentement dans la salle. Un silence lourd s'installa dans l'escouade. Seuls les bruits des lourdes bottes qui raisonnaient à chaque pas sur le sol rompaient ce silence de mort.

Les groupes de deux qui s'étaient formés d'eux-mêmes progressèrent derrière des conteneurs et des débris amassés ici et là et enfin, Yuri tomba sur une porte. Une lumière rouge écarlate faiblissante éclairait faiblement la porte. Yuri observa chaque fente. La porte semblait hermétique et bien scellée. Il fallait rêver pour la briser ou tenté de l'ouvrir de manière forte. Il fit signe à son partenaire de couvrir ses arrières et sans attendre, il passa son arme dans son dos avant de faire glisser ses mains sur les longues fentes qui dessinaient l'ouverture où était logée la porte.

Il trouva une petite agrippe et y glissa sa main. Il jeta un regard rapide vers son partenaire et se mit à tirer. Sa main glissa et il faillit s'étaler de tout son long en arrière. Il retourna à l'attaque et prit une prise plus ferme avant de tirer de toute ses forces en arrière, relâchant sa prise, il posa son pied sur le mur pour effectuer une pression encore plus élevée que

celle précédente et ainsi, il retourna à l'attaque. Il tira un grand coup en arrière mais ses mains lui firent mal au bout de deux essais.

- Bordel, rien à faire... C'est scellé, dit-il d'un air résigné.

Il fit un signe de la tête vers son partenaire et chercha la lumière du vaisseau. D'un coup d'oeil, il l'aperçut et y retourna sur un pas de course.

En arrivant, il aperçut le binôme de Martel et Oliver. Aucune trace de l'ivrogne.

D'un signe, il appela l'artilleur Martel et lui demanda où le Caporal était. Il lui répondit qu'il ne savait pas et c'est à ce moment là que des bruits de pas se firent entendre derrière eux. Instinctivement, il leva le canon de son arme vers la source du bruit et attendit. Une perle de sueur coula sur son front alors qu'il attendait comme ça, figé dans le temps.

- Mon sergent, c'est pas en essayant de m'aveugler que vous allez chasser les démons, lâcha l'ivrogne en approchant en se cachant le visage de sa main droite.

Derrière lui, le jeune technicien de terrain approchait doucement.

Yuri laissa couler un regard vers le gosse avant de relever la tête Johnson. Il finit par baisser son arme et soupira de soulagement.

- Pourquoi ça vous a pris si longtemps bordel ? Lâcha Yuri sur un ton stresser.
- Eh beh, on est tombé sur une porte verrouillée au bout de la salle, donc j'ai demandé au p'tiot d'y jeter un coup d'oeil, rapidement afin de voir ce que si tramait derrière tout ça mais c'est là que j'ai entendu un espèce de clapotis dégueulasse derrière la porte, disait-il en se grattant l'arrière du crâne et en détournant les yeux. J'te dis même pas, j'ai rappliqué ici dar dar en traînant le gamin derrière moi.

Les soldats restèrent silencieux une demi-seconde et éclatèrent de rire en entendant le récit du Caporal. Yuri, gardant son sérieux tourna la tête vers le gamin qui tressaillit en sentant le regard aguerris qui se posait sur lui.

Le sergent jeta un regard aux deux autres qui s'esclaffaient joyeusement et se retourna à nouveau vers le technicien.

- Alors mon gars ? T'as entendu quelque chose toi aussi ? Demanda Yuri d'une voix rassurante.

Le petit tressaillit silencieusement et jeta un regard vers le Caporal et vers les autres membres de l'escouade. Il secoua vivement la tête.

Yuri eut un soupir de soulagement et jeta un regard hilare vers son Caporal. Il eut un sourire en coin mais reprit rapidement son sérieux habituel au moment où une voix s'échappa du Transport.

Le pilote était sur la pente descendant de la soute et observait les soldats d'un œil avertit.

- J'ai reçu des ordres d'en haut. Excusez moi les gars mais va falloir aller pousser un peu plus loin dans l'installation. Ils veulent être sur que cette installation est sans danger. Lâcha la voix féminine qui s'échappait du casque de pilote.

Le sergent acquiesça et alors que déjà de nombreuses contestations se levaient dans le groupe, il fit signe à Martel, Oliver ainsi qu'à son binôme de rester ici pour couvrir leurs points de sortie. Johnson grimaça lorsqu'il comprit qu'il devrait l'accompagner dans les

dédales de couloir sombres et lugubres.

- Attends Yuri, moi je peux comprendre, mais... C'est qu'un gosse... dit-il en faisant un signe de la tête vers le technicien.
- On aura besoin d'un techno si jamais on tombe sur une console de commande. Avec un peu de chance on pourra essayer de relancer l'alim' de la base, lâcha Yuri.

Le caporal voulut émettre une nouvelle objection mais il se retint de tout commentaire. Yuri semblait on ne peut plus contrarié par la décision du haut-commandement mais il était forcé de le faire. Les ordres étaient les ordres...

Le sergent s'avança avec le mécano vers la porte centrale et chercha de sa lampe torche un interrupteur ou une console. Il eut un peu de chance en passant sa main sur le mur et qu'un clavier virtuel se matérialisa juste en dessous de sa main. Il y avait encore de l'électricité. C'était une bonne chose.

Il fit signe au technicien de terrain de faire son travail. Le gamin s'approcha et se mit à essayer des combinaisons de lettres d'une langue inconnue. Ça ressemblait à des caractères de l'alphabet cyrillique mais de nombreuses différences changèrent le jugement de Yuri en à peine quelques minutes.

Yuri tenait fermement son arme dans ses mains et gardait son esprit en éveil alors que le mécano s'occupait de comprendre les secrets de cette ancienne construction.

Le caporal s'approcha doucement avec son arme dans les mains. Il s'arrêta à la hauteur de son sergent et s'immobilisa.

- Mon sergent ? Vous pensez que ce que j'ai entendu n'était que mon imagination ? Dit-il sans regarder Yuri.

Yuri ne répondit pas immédiatement. Il resta immobile quelques secondes et c'est à ce moment là que le mécano fit signe à Yuri que la porte allait s'ouvrir.

Il épaula son arme et attendit quelques secondes.

- On va le savoir tout de suite, lâcha Yuri en avançant vers la porte, son arme épaulé.

Le mécano appuya sur un bouton et la porte s'ouvrit dans un bruit de vapeur étrange. Le sergent fit le premier pas à l'intérieur d'un long couloir plongé dans la pénombre. Il balaya frénétiquement les murs en jetant des regards dans tous les sens. Le mécano épaula son arme et s'avança à la suite de Yuri.

Une fois que les deux soldats avaient fait une dizaine de pas, Johnson reprit ses esprits et épaula son arme avant de courir à la suite de Yuri et du mécano.

Ils progressèrent dans un silence complet pendant une dizaine de minutes. A chaque intersection ou virage le mécano, qui s'appelait Piter laissait derrière lui un bâton de lumière fluorescente. Pendant une vingtaine de minutes, ce silence qui régnait dans le groupe s'installa et sembla prendre racine dans les esprits de chacun des soldats. Même Yuri commençait à perdre son sang-froid. Les couloirs étaient vides de déchets et seules les lumières d'urgence qui signalaient les terminales encore en fonction ainsi que les portes scellées brisaient ces ténèbres palpables. Mais le pire dans tout ça, c'était ce silence... Ce silence brillait pas sa présence. Pas le moindre bruit, dans ce couloir, les trois silhouettes paraissaient entendre leurs propres bruits de pas d'une façon étouffée, comme si du coton c'était glissés dans leurs oreilles. Ce silence... Ce silence de mort.

Les soldats entrèrent dans une grande salle dans laquelle se trouvait une bonne dizaine de terminaux disséminés ici et là. Yuri se lança à la recherche d'une borne encore en état de marche. Il fit signe à ses coéquipiers et ces derniers se mirent à l'imité. Toujours dans un silence complet.

Du coin de l'oeil, Yuri observait Johnson. Étrangement il semblait jeté des regards par dessus son épaule de plus en plus souvent. Le sergent était tellement captivé par le manque de sang-froids de son subordonné qu'il ne remarqua même pas qu'il venait de mettre en marche une des nombreuses machines. Il claqua des doigts et Piter se retourna vers Yuri et se mit à trotter vers ce dernier.

Il posa ses mains sur la console et se mit à l'étudier soigneusement.

- Tu penses pouvoir la remettre en état de marche ? Chuchota Yuri, comme incapable de briser le silence mortifié qui planait dans les airs.

Piter acquiesça et se mit directement au travail, se mettant à chercher un compartiment afin d'accéder aux câblages de la machine.

Yuri, laissant couler un dernier regard vers Piter qui se mettait rapidement au travail, se retourna vers Johnson qui commençait à s'agiter. Il jetait de plus en plus des regards par dessus son épaule puis d'un coup, Johnson craqua.

Il fit volte-face et leva son arme en hurlant. Il se mit à tirer frénétiquement dans tout les sens, chassant un ennemi invisible. Il cherchait une cible, quelque chose mais ne sembla pas la trouver. Il hurla à cet adversaire invisible de sortir de l'ombre mais rien ne se produisit.

Son arme encore chaude glissa en bandoulière et le silence mortel se réinstalla. Dans le faisceau lumineux de la torche de Yuri, il aperçut Johnson regarder ses mains tremblantes. Yuri s'approcha doucement et saisit par l'épaule son coéquipier.

- Eh mon gars, du calme. Tu gaspilles des balles là, lâcha Yuri en chuchotant.

Le regard vide de son ami croisa le regard de Yuri et une grimace de peur se forma sur le visage de Johnson alors qu'il réalisait que c'était son sergent.

- Pa... Pardon chef. J'ai perdu mon sang-froids. C'est ma faute, répondit Johnson en baissant les yeux et en récupérant son arme. Mais chef... C'est horrible cette sensation... J'ai toujours l'impression qu'il y a quelque chose juste derrière moi... Bordel, j'ai peur.

Yuri secoua la tête doucement et laissa couler un sourire rassurant.

- T'inquiète pas Johnson. Avoir peur c'est normal pour un soldat... Si tu n'as pas peur, c'est que soit t'es un vrai malade mental, soit t'as des tendances suicidaire. Donc rassures-toi.

Johnson resta muet un moment et acquiesça vivement. Yuri lui laissa une petite tape l'épaule et se retourna vers Piter. Ce dernier semblait avoir fini, il leva son pouce vers Yuri et lorsque ce dernier donna son feu vert, Piter appuya sur un bouton d'une console holographique et soudain, toutes les lumières de la salle s'allumèrent.

Se découvrirent à eux une salle en grande partie d'un noir de jais avec à certains endroits

des lignes blanches et rouge qui parcouraient les murs.

Yuri leva les yeux vers la lumière qui s'était allumer et mit sa main au dessus de ses yeux afin d'admirer la hauteur de la pièce où il se trouvait. Au dessus de l'entrée qu'il avait utilisé pour rentrer ici un étrange logo était taillé dans l'armature en acier.

Un cercle rouge cerclé de blanc et transpercé par trois énorme flèche dirigé vers l'extérieur.

Au bout de chaque flèche, un mot était écrit. Malheureusement, Yuri ne put le déchiffrer.

- C'est du jolie Piter, comment t'as fait ça ? Demanda Yuri, enjoué.
- Suffit de savoir manipuler les machins, répondit-il sèchement.

Yuri acquiesça avec un sourire en coin. Il put enfin observer les alentours mais seule cette salle semblait être allumer. Les tunnels alentours étaient toujours plongés dans cette étrange pénombre. Piter était certainement un génie, mais il n'était pas capable à l'heure actuel de relancer tout le système d'alimentation de la station.

Johnson soupira de soulagement et s'en alla vers un siège renverser qu'il releva avant de s'asseoir dessus. Il était éreinté et ça se comprenait.

Yuri releva les yeux vers cet étrange symbole et l'observa plus attentivement.

- Ca, c'est ce qu'on appelle une « Triade »... Reste à savoir ce que signifie ces mots... lâcha Piter qui s'était rapprocher de Yuri.

Une triade... Yuri avait un frisson lorsqu'il regardait ce symbole qui mêlait rouge, noir et Blanc... Ca lui rappelait des événements tragiques du 20ème siècle. Ils appelaient ça la seconde guerre mondial et un empire aux mêmes couleurs que ces derniers se déclarait la race supérieur, ces derniers avaient perpétrer des millions de morts à travers le monde. Yuri ferma les yeux une demi-seconde et essaya de se sortir cette histoire de la tête. Le sergent fit signe à Piter de le suivre et d'un bon pas, ils avancèrent jusqu'à la console qui brillait toujours de sa lumière rouge écarlate.

- Met nous en contacte avec la flotte, il faut faire un rapport directe à l'Amiral, demanda Yuri en laissant Piter prendre place devant la console.

Il sortit un petit datapad et se mit à taper des lettres en jetant de temps à autres des regards vers son datapad. Il s'en servait certainement pour traduire certain mots ou procédure dont il n'avait aucune idée du fonctionnement.

Après avoir taper des commandes pendant une dizaine de minute, il finit par trouver la bonne combinaison et en souriant, une fenêtre cerclé de rouge avec un la Triade au centre de ce dernier s'était afficher. Piter fit signe à Yuri qui s'approcha immédiatement. Il lui demanda de patienté en attendant que la connexion soit faite.

Une voix se fit entendre et le visage de l'Amiral Isaac apparut.

- Identifiez vous, demanda l'Amiral d'un ton autoritaire.
- Ici le sergent Yuri Visselitch, au rapport chef, répondit Yuri après une seconde de reflexion.

On aperçut Isaac lever les sourcils avant de jeté un regard à quelqu'un dans la même pièce que lui. Il revint à Yuri.

- Sergent, comment ça se présente ? Demanda l'Amiral.

- Plutôt mal pour le moment, la station est totalement abandonnée, aucune trace de la moindre âme. Les instruments semblent encore en état de marche même si la plupart son verrouillés.

L'Amiral eut un sourire. Il acquiesça doucement et se leva. On aperçut la caméra bouger rapidement.

- Beau travail sergent, on va vous envoyer des renforts dans les heures qui viennent. Restez en attente, lâcha l'Amiral.
- Bien comp-... Attendez, répondit Yuri avant de tourner la tête vers un bruit qu'il venait d'entendre.

Des bruits de pas se firent entendre dans la pièce mais pas la moindre présence n'était détecté. Il jeta un regard vers l'endroit où le Caporal devait être mais ce dernier c'était volatilisé.

- Que se passe-t-il, sergent ? Demanda l'Amiral.
- Le Caporal a disparu, répondit Yuri après un silence.

Yuri récupéra son arme et fit signe à Piter qui se dépêcha de couper la transmission et s'élança à la suite de Yuri.

Le sergent se plaça au milieu de la salle mais un bruit beaucoup trop proche le fit s'arrêter. Il fit volte-face et chercha du regard la source du bruit. Piter s'arrêta de justesse en face de Yuri. Il était sur le point de le percuter.

Soudain, en périphérie de la vision de Yuri, il aperçut une silhouette. Il fit un tour sur lui-même en à peine une seconde et plaça son arme sous son épaule avant de planté son œil dans le viseur. Sa respiration était saccadé mais il restait le plus calme possible.

Le silence s'installa, Yuri ne bougeait plus d'un cil et Piter se forçait à ne pas bouger. Puis soudain, il y eut le déclic.

En un instant, une dizaine de silhouette humanoïde sortirent de l'ombre et fondèrent sur Yuri et Piter.

Sans hésité, Yuri tira plusieurs tirs précis et voilà deux de ces hommes à la peau blafarde qui s'effondrait dans un râle de douleur.

Les balles fusèrent mais uniquement du coté des soldats. Les humanoïdes qui fondaient sur eux étaient armés de quelques couteaux et autres ustensiles primitif ne semblait pas assez avancer technologiquement pour être les propriétaires de cette station spatiale.

Tout se passa très vite. Yuri fut plaquer par une des bêtes qui réussit à passer aux travers des balles *in extremis*. Le sergent eut un cri de surprise et son souffle fut coupé par le choc.

Il rouvrit les yeux alors que l'humanoïde frappait de toute ses forces sur la vitre de son scaphandre. En observant un peu mieux, il aperçut que la chose ne portait aucun moyen de respiration, cela voulait dire que l'air était respirable dans cette zone.

Alors que Yuri reprenait doucement ses esprits, il eut le temps d'imprimer dans sa tête l'apparence des habitants de la station.

Il ressemblait point par point aux hommes à la différence prêt qu'il n'avait pas de cheveux sur le crâne et que leurs peaux étaient fortement grise voir blanche. Les yeux perçant de l'humanoïde était vide d'intelligence, vide de raison. Quelque chose avait affecté gravement ce dernier... Il était devenu fou.

D'un geste brusque, il se libéra de l'emprise du sauvageons et l'envoya valser sur le coté avec un grand coup de poing en pleine figure.

Le sauvageons s'affala au sol dans un râle de douleur et couvris son visage de ses deux mains crasseuses.

Yuri profita que son adversaire était désorienté pour chercher Piter du regard. Il l'aperçut en difficulté face à deux sauvageons. Le sergent ramassa son arme qui était tombé à quelques mètres de là et l'épaula rapidement. Deux détonations se firent entendre. Les deux sauvageons tombèrent face contre terre, un trou fumant à l'arrière du crâne. Le sergent sprinta vers le technicien et l'empoigna par le col avant de le traîné derrière lui.

Les deux silhouettes fuyaient inlassablement dans un long couloir plongé dans les ténèbres poursuivit par des ennemies invisible à leurs yeux.

Ils courraient sans s'arrêter dans le couloir sans fin, traversant de nombreuses salle plongé dans le noir complet. Piter trébucha de nombreuses fois mais Yuri s'arrêtait toujours une seconde le temps de le saisir et de le traîner à sa suite.

Ils finirent par s'arrêter dans un casier que Piter déverrouilla en à peine une dizaine de seconde.

Les deux âmes se glissèrent à l'intérieur de l'espace.

L'endroit ne faisait pas plus de trois mètres carrés mais pour un abri de fortune, ils avaient une sacrée chance.

Ils attendirent ainsi pendant de longues minutes. Figés. Osant à peine respirer dans l'espace confiné.

Le visage gelé du sergent se collait contre le verre du scaphandre de son subordonné. Après un long moment, et en s'assurant qu'aucun bruit venant du couloir ne parvenait à leurs oreilles, le sergent soupira de soulagement.

- Bordel, c'est pas passé loin... Lâcha doucement Yuri.
- Et le Caporal ? Demanda Piter.

Yuri détourna les yeux et resta muet une seconde. L'idée que son ami était mort sous son commandement lui torturait l'esprit.

- On va le retrouver, lâcha Yuri.

Piter acquiesça.

Yuri fit signe à son acolyte de se préparer à sortir. Dans l'espace confiné, il était difficile de se munir de son arme mais Piter, après de multiple effort pour plaqué l'arme à son épaule, fit signe à Yuri d'ouvrir la porte. A la simple pression d'un bouton, le casier s'ouvrit et les deux soldats sortirent dehors avec la certitude de tombé sur une bande de sauvage affamé mais pour une fois, il n'en fut rien. Le destin avait décidé de laisser un moment de répit aux deux hommes.

Soudain, Piter braqua sa lampe torche en pleine dans le visage de Yuri. Ce dernier se cacha le visage de sa main et resta ainsi une demi-seconde avant de demander qu'est-ce qui lui prenait.

- Chef... ? Où est votre scaphandre ? Lâcha le jeune rester immobile.

Ce n'est qu'à ce moment là que Yuri comprit que son casque avait été arracher pendant le

combat. Une odeur nauséabonde lui monta violemment au visage. Il se couvrit la bouche de sa main gantée et manqua de tomber à genoux sous les vertiges. Il venait de se prendre toutes les sensations que l'adrénaline et le feu de l'action avait réussi à mettre au second plan pendant un moment.

Après un petit moment où le sergent était resté allongé au sol le temps que la sensation se calme, Yuri se releva et se prépara à repartir. Il avait pour ferme intention de retrouver le Caporal.

Pendant plus d'une demi-heure, les deux rescapés de l'attaque fouillèrent la structure de fond en comble en se couvrant mutuellement. Désormais, chaque impression d'être observé était prise au sérieux. Yuri avait fait l'erreur de mettre sa peur sous le compte de la peur et du stress engendré par la découverte et la pénombre, cette erreur lui coûta un homme.

Les deux soldats finirent par abandonner. Cette station était un véritable labyrinthe et chacune des pièces qu'ils exploraient étaient d'une propreté sans nom, aucun moyen de savoir si quelqu'un était passé récemment ou non... Ils finirent par se résigner à retourner au vaisseau. Quelques minutes à errer dans les couloirs sombres et lugubres et il était sûr que les sauvages leurs sauteraient dessus.

Une fois à la porte menant aux hangars, Yuri tira sur une des poignées qui ornaient la combinaison et voilà que la seconde d'après, un masque respiratoire pendait à l'emplacement où la poignée avait été tirée. Il le saisit et leva le pouce de sa main gauche en guise de signe à Piter qui actionna une commande. La porte coulisser sur le côté et un souffle aspira les deux combattants dans le hangar dépressurisé.

La procédure d'urgence de la station spatiale scella la porte derrière eux... Si le caporal était encore en vie, il était désormais bloqué dans cette aile de la station spatiale.

Après quelques saluts forcés de la part du sergent aux hommes qui avaient tenu la position, il ordonna à tout le monde de monter dans le transport et que le départ était imminent.

Quelqu'un demanda où était l'ivrogne.

Aucune réponse.

III

La mort est en soi une caractéristique que chacun d'entre nous verra. L'homme n'est pas éternel. Nous naissons, nous grandissons, nous vieillissons... Nous mourrons. Nous nous sommes habitués à ce quotidien. La mort est quelque chose d'inéluctable... Mais pourtant, on ne s'attend jamais à ce qu'elle nous frappe, et lorsque ça arrive la seule chose qu'on ait envie de lui dire c'est...

Pas aujourd'hui.

Voilà deux semaines que l'expédition sur la station spatiale abandonnée était passé mais Yuri ne se faisait toujours pas à la mort de son camarade. De son ami.

Il était dans la cafétéria du vaisseau de commandement de la flotte d'expédition et se regardait dans le reflet de son café.

Il leva la tête et regarda le cadran qui montrait l'heure. Il était sept heures du matin.

- C'est l'heure du briefing... Pensa-t-il à voix haute.

Il se leva de sa place et jeta un regard aux alentours. Il n'y avait absolument personne dans la cafétéria. Tout le monde dormait à cette heure-ci. Il baissa les yeux vers la place juste à côté de lui et il vit un mirage. La silhouette de Johnson qui était habitué à manger avec lui le matin brillait par son absence.

Yuri se retourna et déposa son plateau avant de monter d'un pas de course vers le pont du vaisseau.

Traversant les couloirs vides et d'un blanc sans tâches, il arriva dans les quartiers commandement et se permit de rentrer dans la salle de réunion des officiers.

Étant donné qu'il était le second plus haut gradé du corps marines des troupes d'escorte, il était autorisé à siéger aux côtés de son Lieutenant.

- Bienvenu, Sergent. Je vous en pris, lâcha l'Amiral Isaac en voyant le sergent entrer dans la pièce.

L'Amiral désigna un siège à la droite du Lieutenant Carter.

Il s'avança d'un pas rapide et s'assit aux côtés de son officier. En attendant les retardataires, il eut tout le loisir d'étudier les autres membres de l'état-major de ce bâtiment.

Assis directement aux côtés de l'Amiral siégeait l'Intendant du CGH, il avait été emmené pour servir de relais entre l'expédition et le CGH. A ses côtés, le Commandant de flotte et également l'Officier en second de ce bâtiment, Mickaël Krant.

L'Amiral semblait ne plus attendre personne une fois que l'ingénieur en chef du vaisseau entra dans la salle et s'assit aux côtés de Yuri. Ce dernier se leva et se racla la gorge.

- Messieurs, comme à mon habitude je vous remercie d'être venu au briefing matinal et j'espère pouvoir vous revoir les jours qui suivront celui-ci, dit-il en regardant les membres de l'assemblée un par un. Bien, commençons avec le sujet principal de la journée... Voici ce que mon navigateur a découvert en faisant un scan complet de la

zone.

Sur ces mots, il se retourna et appuya sur un bouton qui afficha sur un tableau holographique une image d'une planète à la couleur rougeâtre. Il resta ainsi à contempler l'astre pendant encore une minute avant de se retourner vers l'assemblée.

- Ceci est une planète qu'on a découvert pas plus tard qu'hier. Depuis la terre, à cause de la lumière que l'étoile Arcturus dégage en plus du champs d'astéroïde, cette planète est totalement invisible, expliqua-t-il.

L'ingénieur en chef leva sa main et attendit que l'Amiral finit sa phrase pour parler.

- Excusez moi, mon Amiral, je ne suis peut-être pas un astronome de renommé mais je crois qu'une planète rouge comme celle là n'est pas habitable, pourquoi en faire toute une histoire ?
- En effet vous n'est pas astronome. La planète a cette couleur à cause de son atmosphère qui comporte un surplus d'un gaz inoffensif pour l'homme et sachez qu'une sonde a été envoyé à la surface et que d'après ses donnés... Cette planète est un monde-Eden !

Le lieutenant, sa main posé de sorte à ce qu'elle soutienne sa tête, restait perplexe. Son regard ne cessait de fixé la planète.

- Un Monde-Eden ? Vous voulez parler d'un monde comme la terre ? Demanda le Lieutenant.

L'assistance se tu attendant une réponse de l'Amiral qui faisait durer le suspens. L'Amiral acquiesça doucement.

- Cette planète est assez particulière. Le pôle nord de cette planète est littéralement gelé alors que le Sud est en grande partie une forêt. Au niveau de l'équateur, on a des jungles très denses même si à certains endroits on peut retrouver des sortes de désert avec un sable de la même couleur que celui de Mars, lâcha l'Amiral. On est tombé sur la perle rare mes amis. Félicitation.

L'Amiral leva ses mains et se mit à applaudir.

Les autres, un grand sourire aux lèvres se mirent à applaudir à leurs tours mais Yuri resta muet. Il prit la parole, coupant ainsi ces applaudissements.

- Et qu'est-ce que vous pensez des sauvages ? Vous n'avez jamais pensé que la civilisation qui a créer la station spatiale se trouve à la surface de cette planète ?

Un long silence s'installa dans la pièce. L'Amiral jeta un regard vers Yuri et fronça les sourcils. Il posait trop de question.

- C'est possible, mais en voyant ce qui est arrivé à ceux qui se trouvent sur la station maudite, je ne pense pas que l'on doit s'inquiéter.

Yuri n'opposa pas de nouvelles objection, de toute façon il ne pouvait rien répondre. Ils pouvaient tout les deux avoirs raisons ou bien tout les deux se tromper. Yuri continuait de

penser qu'il ne fallait pas sous-estimer ces sauvages. Il avait fait cette erreur une fois et l'avait coûté très chère...

La « station maudite »... Le nom que les membres de l'équipage avait donné à cette station spatiale habitée par des sauvages à moitié fou. Ils l'avaient appelé comme ça car Johnson n'avait jamais été touché la moindre fois, même dans la pire des situations il arrivait à s'en sortir... Il arrivait.

La voix forte à l'accent allemand fit sortir Yuri de ses réflexions.

- Mon Amiral, vous pensez lancer la mission de colonisation maintenant ? Demanda le Commandant de Flotte.

Le visage de l'Amiral qui lui montait juste qu'aux oreilles se transforma immédiatement en une expression de dépit. Il tourna la tête et dévisagea son second.

- Vous avez bien compris, Monsieur Krant, lâcha l'Amiral d'un air hautain.
- Dois-je vous rappeler que les ordres d'en haut nous proscrivent formellement d'envoyer une troupe militaire sur une planète inconnue avant d'avoir procédé à une analyse complète ?

L'Amiral ne le regarda même pas, il resta muet une minute en regardant droit devant lui.

- Qui vous a dit que c'était du personnel militaire que j'allais envoyer ?

Un silence lourd s'installa dans la pièce. Le Commandant se leva et frappa du point sur la table.

- arschloch ! Vous allez envoyer des civils sur une planète dont on ne peut même pas vérifier de sa viabilité ?
- Commandant, retenez votre langue. N'oubliez pas que je reste votre supérieur hiérarchique, lâcha d'un regard haineux l'Amiral.

Krant grinça des dents et serra son poing à en trembler. Il détourna les yeux et s'apprêta à se rasseoir lorsque Yuri se leva à son tour et jeta un regard en coin à l'Amiral avant de fixer le Commandant.

- Mon Amiral, si vous le permettez, je souhaiterais accompagner les civils à la surface, dit-il d'une voix monocorde.
- Vous n'avez donc rien compris, sergent ? S'exclama l'Amiral. Je n'ai pas l'autorisation d'envoyer des troupes sur le terrain avant une analyse complète.

Le sergent lança un regard de défis à l'Amiral.

- Et vous pensez avoir le droit de sacrifier la vie d'innocent ? Dit-il dans un souffle.

L'Amiral eut un mouvement de recul. Il ne s'attendait pas à ce qu'un simple Sous-Officier le défie aussi durement. L'Amiral ne savait plus quoi dire.

- Vous n'aurez qu'à dire que je me suis faufilé dans la navette sans votre autorisation, lâcha Yuri, sûr de lui. Ainsi vous ne risquerez aucune conséquence.

L'Amiral serra les dents encore une seconde puis se calma. Il soupira longuement avant d'avoir qu'un rictus hilare se dessine sur le visage de ce dernier.

- Tu es intelligent... Très bien, j'accepte. Je me demande bien comment tu vas faire pour t'en sortir seul à la surface avec une bande de bras cassé pas fichue de tenir une arme... Dit-il d'un regard sadique.

Un long silence s'installa alors que l'Amiral faisait son discours. Il posa ses deux mains sur la table et déclara que le départ de l'expédition se ferait dans deux jours.

L'Amiral sortit de la salle en premier en laissant un regard intéressé vers Yuri.

La salle se vidait doucement et Yuri fut dans les derniers à s'en aller, il était entrain de réfléchir à ce qu'il allait faire à la surface. Il n'avait aucune connaissance en survie sur la longue durée et sur l'organisation d'un nombre conséquent de personne. Etant donnée que ce serait une mission « clandestine », il était certain que très peu de ressource serait allouée à cette mission rendant la survie encore plus difficile.

Le cerveau de Yuri commençait réellement à surchauffé, il mit ses pensées cotés un instant et leva les yeux dans la salle. Personne.

Soupirant longuement, il se leva et se dirigea vers la porte de la salle.

La porte de verrouilla derrière lui mais avant qu'il put faire un pas de plus, un long bras tendu lui barra le chemin. Il leva les yeux vers son possesseur puis reconnu le visage fatigué du Commandant Krant.

- Auriez-vous une minute, sergent ?

IV

La flotte de colonisation s'était rassemblé en orbite de la planète et commençait déjà à étudier la planète. Le Vaisseau Amiral s'était placé de l'autre coté de la planète pour éviter les témoins gênant et les questions mal placées. Bien évidemment, les capitaines des autres navires n'avaient pas été mis au courant et c'était tant mieux pour l'Amiral. Cela faisait des problèmes en moins.

La mission avait été baptisée « Rain-Check », allez savoir comment ce nom avait été choisis mais il semblerait que personne ne s'était opposé à ce nom. Cent cinquante civils avaient été choisis par l'Amiral pour faire partie de la mission. Des caisses de vivres avaient été chargé dans la barge et du matériel logistique également.

Le plus impressionnant là dedans était le personnel réquisitionné pour la mission. Parmi les cent cinquante élus, une vingtaine étaient des techniciens chevronné ainsi que des médecins. Trente autres étaient des ouvriers en tout genres : Charpenterie, Maçonnerie et autres n'avaient aucuns secrets pour eux. Une dizaine étaient d'anciens membres de la sécurité ou des forces de l'ordre. En revanche, le reste était composé de femme et d'homme lambda. Le seul problème dans tout cela était que des enfants faisaient parti du voyage. Yuri avait du mal à l'accepter.

Ce dernier se tenait dans la hangar de lancement qui avait été réquisitionné pour les préparatifs. Un vaisseau de largage était en train d'être préparé et on pouvait apercevoir les techniciens s'acharner à corriger les imperfections et à vérifier chaque dispositif essentiel du vaisseau.

Un long hurlement de sirène se fit entendre. Yuri tressaillit. C'était le signal.

Une foule d'hommes et de femmes s'était rassemblé à coté du vaisseau, à l'endroit ou le sas devait s'ouvrir. Yuri s'approcha d'un pas rapide. Il joua des coudes pour arrivé au niveau du sas toujours clos.

Il se plaça devant les cent cinquante âmes que l'Amiral lui avait confié et attendit une seconde avant de baisser la tête et de jeter un œil à sa montre. Il fronça les sourcils et jeta des regards autour de lui. Il devait gagner du temps.

La foule s'impatientait, ils étaient debout depuis six heures du matin afin de se préparer au lancement qui devait avoir lieu à huit heures et quart mais voilà qu'il était huit heure et demi et rien ne se passait. Un trentenaire s'avança et leva son poing.

- Bon ? C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? Lâcha l'homme à la barbe luisante de sueur.

Yuri baissa les yeux vers l'homme mais il ne put répondre, voyant que la foule commençait à s'agiter, il leva ses mains.

- Du calme, camarades ! Je souhaitais seulement vous dire quelque chose. Pourriez-vous m'écouter ?

Le brouhaha qui s'était emparé de la foule diminua mais ne s'arrêtait toujours pas. Yuri regarda une nouvelle fois sa montre.

Il cherchait une solution, un moyen de gagner du temps sans les faire embarquer... Où était-il ? Pourquoi prenait-il autant de temps...

Soudain, il apparut. Traversant la foule, un homme avec un long pardessus en noir sortit de la foule. Lorsque les cent cinquante aperçurent la casquette militaire caractéristique des officiers Militaire, ils se calmèrent rapidement, dressant l'oreille.

Yuri eut un long sourire alors que l'homme se plaçait à côté de lui.

- Vous en avez mis du temps, Commandant, lâcha Yuri en continuant à observer la foule.

L'Homme abaissa le foulard qui masquait le bas de son visage et jeta un regard en coin à Yuri.

- Les difficultés du métier, mon ami.

Yuri acquiesça au Commandant. Krant avait tout organisé.

Depuis la discussion d'il y a deux jours, Krant et Yuri s'étaient vue et échafaudaient un plan. Le Commandant se plaignait de l'Amiral et se plaignait surtout que l'état-major des FCH l'avaient forcé à le secondé, il voulait changé d'air et donc il avait sollicité l'aide de Yuri.

Tout ce qu'il avait à faire c'était de gagner du temps avant l'embarquement afin que le Commandant puisse semer les officiers et les gardes pour rejoindre le vaisseau.

Yuri ne savait pas qu'est-ce qu'il allait advenir de lui. Il allait sûrement être inculpé pour avoir aidé le Commandant à fuir ses responsabilités mais actuellement, il ne s'en inquiétait pas plus que ça. Avoir le Commandant avec lui augmentait ses chances de survie à lui ainsi qu'aux cent cinquante autres et c'était le principal.

Yuri pivota sur lui-même et s'approcha de la commande d'ouverture du sas. Il s'arrêta au moment d'actionner la commande et se retourna vers la foule, la main toujours sur la manette.

- Chers compatriotes, aujourd'hui est notre jour. C'est le jour où l'humanité aura découverte pour la première fois un monde-Eden. Et soyez fier de vous mes amis, car vous serez les pionniers de cette grande colonisation, dit-il en se retournant et en actionnant la manette.

Un sifflement plus tard et quelques ordres envoyés à droite à gauche et voilà que les cents cinquante personnes étaient à bord, attaché à leurs sièges et prêts pour le lancement. Yuri fit un dernier tour dans l'allée principale afin d'être sûr qu'aucun ne s'était mal attaché ou avait échappé au contrôle. Rassuré, il retourna au niveau du cockpit et salua le Commandant qui observait les passagers d'un œil attentif. Yuri annonça qu'il n'y avait aucun problème puis il fit signe au Commandant de le suivre.

Ils entèrent dans le cockpit et Yuri fit signe aux deux pilotes de lancé la séquence de lancement. Yuri s'installa au siège du Capitaine de vaisseau et attendit sagement en désignant à Krant le siège de l'Officier de l'armement qui, pour un voyage Orbite-Terre était inutile.

Le vaisseau chauffa et enfin les portes du Hangar s'ouvrirent. Le vaisseau quitta le vaisseau Amiral et s'inclina vers la planète.

– Bien, débutons notre mission, lâcha le sergent d'un air sérieux.

Le sergent jeta un regard par le hublot au plafond et observa le vaisseau amiral qui s'éloignait dans le ciel de velours dans lequel étaient plantées une multitude d'étoile. Le sergent eut un sourire amère puis baissa les yeux vers la planète. Vers l'enfer.

**CHAPITRE DEUXIEME
MYSTERES, MYSTERES...**

EN COURS D'ECRITURE.